

Thithinèn : Un homme qui ne supporte pas les petits malheurs ne peut jamais accomplir de grandes choses. Proverbe chinois

Hnying : Pourquoi ne pas avoir un prénom en langue kanak ne fait de mal à personne ?

La rédaction : « Bozu Sewaw c'est vrai que parfois et même plus que ça on ne prend pas le temps comme toi de prendre du recul pour se remémorer de la journée, des échanges entre personnes, des rigolades parfois riches en émotions... » Je reprends la phrase de Hnyaa qui fait écho à une discussion que j'ai eue avec un homme de la tribu de Mu (Drehu) Je suis allé me baigner à la mer juste en bas de chez lui là où Fao a accosté avec sa pirogue. On a échangé longtemps. Il me dit que son père écrivait tous les événements de la journée et jusqu'aux moindres détails. « et où sont ses nos notes ? » ai-je repris. « Je ne sais pas. Et maintenant je regrette de ne pas les avoir conservées mais surtout de ne pas écrire comme lui. » On est resté longtemps à discuter jusque tard dans la nuit. La discussion tournait autour de l'écriture. Et surtout son importance pour les générations à venir.

La semaine dernière, le pays était en ébullition avec beaucoup d'activités, du Nord au Sud et dans les îles. Je fais allusion aux choses que nous autres humains avons la main dessus. Je ne parle pas de l'imprévisible comme les deuils dont les coutumes sont toujours lourds à gérer. Samedi, j'avais décidé d'aller à Nouméa pour un mariage du clan à Dumbéa dans le terrain du vieux Sako. Deux autres mariages sont venus après perturber mon programme de ce samedi. Le mariage à Gatope et Baco. Je me suis seulement rendu à Baco pour le mariage de Wagejen. Je ne pouvais pas me dédoubler. Remarque: Heureusement que l'alcool avait été fermé par le Haussariat. Mais comme une habitude au pays, certains ont toujours fait leur stock. Mon dieu... que le monde est stone ! Bonne lecture à vous de la vallée. **Wws**

Ma iesojë

L'alcool.

Dommage. Une fois de plus, l'alcool allait montrer son côté abject à l'égard du genre humain par de la désinvolture. Répugnant ! Personne n'avait idée des verres d'alcool dans le nez qu'Opaqagö avait ingurgités. Le Vieux, une des personnes incontestées et incontestables à la tribu allait prendre la parole et s'écouter. Il allait dire les mêmes paroles pour faire agir le droit conféré aux hommes depuis la postérité. Il sortit d'on ne sait où et se mit à vociférer dans la foule qui le laissait. Monsieur jetait des paroles sur tout. Sur rien. Un autre vieux de son âge le fit éloigner du cimetière en le tenant par le bras. Ils partirent mais loin du trou béant, Manon écoutait le bougonnement des gens porté par le vent. C'était leur mépris à l'égard du Vieux. Le monde était excédé mais le Vieux ne s'en rendait pas compte. Ou alors qu'il n'en avait cure. Il est vieux et à la tribu, tout vieux est un homme juste, porté par ses années d'existence. Il



doit sûrement renfermer des paroles sacrées de plusieurs générations. Personne ne conteste de peur de ne pas être en phase avec l'ordre conventionnel et d'être après rejeté. A Hunöj, le vieux Opaqagö avait déjà bien assis l'habitude de discourir dans toutes les cérémonies. S'étant cru porteur de la Parole, il se sentait indispensable et agissait en sa manière. Il ne sortait de son monde que pour fustiger le peuple et surtout la force vive. Et la jeunesse se compressait davantage. Des propos parfois qui n'avaient rien à voir avec la circonstance. Travail était le maître mot qui sortait toujours de sa bouche. Il est vrai que depuis qu'il a arrêté de travailler la maçonnerie avec Laboria, le seul patenté de la tribu, il s'était bien lancé dans la grande culture vivrière. Sa seule activité. Derrière la tribu, à l'orée de la grande forêt, on ne peut pas ne pas voir le travail du vieil homme. Sous les grands banniens séculaires, lève-tôt, il cultivait de tout dans son lopin. Nul n'ignorait ses qualités de cultivateur. De là à vouloir s'exposer à tout bout de champ !... c'était vraiment une

histoire. Opaqagö et Waceu-qatr n'étaient même plus au cimetière avant la mise en terre de la bière. Pour sûr que personne même de la famille de la défunte n'en voudrait pour le comportement déviant du vieil homme. Triste. Extrait de Quand la coutume bombarde de Léopold Hnacipan 2022

Bozu Wadratha-qatr/bonjour Wadratha (pandanus) le vieux Qai nyipëtika ?/ Où es-tu allé ? Qangehi ciwë./ Je suis allé juste par-là Qai nyipëti hnau ?/ Tu es allé faire quoi ? Qaange hna dreu gato./ Je suis allé confectionner des gâteaux Ije thupene lai gato ?/ Combien coûte un gâteau ? Së su wenethuma, hanai gato./ Cinq sous et des fruits de thuma (variétés d'ignames amères) voilà/tenez/prenez/le gâteau. C'est Waajo-qatr (femme du vieux Kasan (de mon clan)) qui m'a appris cette chansonnette. Elle était malade vers la fin de sa vie. Les gens disaient d'elle qu'elle était folle. Je ne pensais pas qu'elle était comme cela parce que lorsqu'elle venait chez nous, elle nous parlait normalement...

Ngazo e zööng

Bozu Sewaw c'est vrai que parfois et même plus que ça on ne prend pas le temps comme toi de prendre du recul pour se remémorer de la journée, des échanges entre personnes, des rigolades parfois riches en émotions mais qu'on ne capte pas pour apprécier, des événements qu'on pourrait en tirer comme leçons et faire partager en famille comme si on fonce toujours devant sans parfois regarder dans le rétro. Je le trompe mais je pense qu'on n'apprécie pas assez la vie. Ce dimanche matin, au marché municipal de Nouméa, j'ai croisé un grand frère de

Grenoble aussi pardon de Luengöni, Fifi. On s'est dit bonjour mais il ne faut pas trop s'attarder parce que madame est trop pressée. Bon dimanche grand **Hnyaa**

Bonjour wawes oleti atraqatr Ewani maca petrehi la e la journal i hmuné et bonne continuation bonne journée bisous jining **Madeleine Xalitr**

Bozu paps, Toujours un plaisir à te lire ! Merci encore de nous faire voyager, de suspendre le temps, de nous faire rappeler que comme ces mots que tu laisses sur ces pages blanches d'un livre, nous ne sommes que de simples passagers

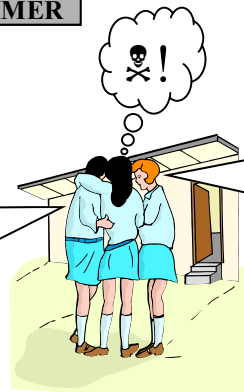
sur cette terre. Oleti paps Wws. Meku epune e cili e Tiéta, les collègues de la petite vallée ! Je te passe le bonjour de Saithue **Nano « Mr Éric »**

Bonjour papa Wawes, Je tenais à te remercier pour cet écrit très instructif. J'ai beaucoup apprécié la lecture. Cordialement, **Dirié**

Bonjour, Oui c'était bien ça l'expression "auteur à la mode", au sens de "tendance" (et donc plutôt contemporain) ... comme par exemple Mélissa Da Costa, Marie Vareille, Freida McFadden, Laurent Gounelle... Belle journée :) **Sophie**

Humeur : ... S'AIMER

Non Gina, pas ça. N'abandonne pas. Et surtout pas maintenant.



Mais l'école, c'est aussi ça, Gina. Il y a des hauts et des bas. On est là aussi pour se soutenir entre amis. Tu sais !

H.L

Egeua !



J'ai peur de Satan...

Mais lui, il a plus peur de toi.



H.L

Prière : Longue vie aux mariés de samedi dernier. Le mariage du clan Apikai à Dumbéa auquel j'étais convié parce que c'était mon clan. A Gatope, c'était aussi un neveu. Je me suis rendu dans ce bout de pays pour apporter ma coutume au papa du marié. Mais j'ai seulement assisté au mariage de Wagejen, collègue et cousine en même temps. Que l'Invisible bénisse ces unions-là. Ave !

Responsable de la publication: Léopold Hnacipan hnacipanl@gmail.com